

Les cinquante stances de dévotion au maître

Service de traduction francophone de la FPMT



Afin que le Dharma soit préservé et puisse s'implanter dans les pays francophones, des traductions claires et précises des textes bouddhiques, des prières et des enseignements sont nécessaires.

La mission du *Service de traduction de la FPMT* est de traduire en langue française les programmes d'études bouddhiques, les livres de prières et les textes de pratiques de la FPMT. Nos traductions couvrent les cours d'introduction au bouddhisme jusqu'aux textes philosophiques de plus haut niveau.

Nous publions (format papier et ebook) des livres de prières bouddhiques, des sadhanas, des commentaires philosophiques, des textes pour les retraites et pour les pratiques. De plus, nous rendons accessibles en ligne et en français les programmes d'étude sur le *Online learning center* de la FPMT.

En dehors des donations, tous les revenus du *Service de traduction* proviennent de la vente des publications. Nous vous remercions du soutien que vous nous apportez en achetant ce livre. Vous contribuez ainsi concrètement à soutenir l'effort de traduction et nous permettez de continuer à diffuser les enseignements du Bouddha.

Service de traduction francophone de la FPMT
info@traductionfpmt.info

www.traductionfpmt.info

Suivez l'actualité de nos travaux de traduction sur **Facebook** et **Twitter**

48. Après qu'un disciple ait pris refuge en le Triple Joyau et ait développé une pure motivation, il doit garder ces instructions dans son cœur et suivre la trace de son Maître [sur la voie progressive conduisant à l'éveil].

49. [En étudiant les pratiques préliminaires de la dévotion au Maître et de la Voie progressive communes aux soutras et aux tantras], vous deviendrez un réceptacle [adéquat pour développer] le pur Dharma. Vous pourrez alors recevoir des enseignements tantriques [et, ayant reçu les initiations], vous pourrez réciter les quatorze vœux principaux et les assimiler en vous-même.

50. Comme en rédigeant ce texte, je n'ai pas commis l'erreur [d'ajouter mon interprétation personnelle], puisse-t-il être d'un bénéfique infini pour tous les disciples qui suivront leur Maître. Grâce aux mérites illimités que j'ai accumulé ainsi, puissent tous les êtres atteindre rapidement l'état de Bouddha.

Colophon :

Ceci conclut les *Cinquante Stances de dévotion au maître* du grand Maître indien Ashvagoshā. Il a été demandé et traduit [en tibétain] par le moine traducteur Rintchèn Zangpo de Chou-tchè, avec l'Abbé indien Padmakaravarma.

Traduction française depuis l'anglais par Nicole Roger, janvier 1996. Après le commentaire donné par le Vénérable Guéshé Tengyé les 23-24 avril 2011 à l'Institut Vajra Yogini, le texte-racine a été revu depuis le tibétain par Valérie Camplo, avril 2011.

Mis en page par le Service de traduction francophone de la FPMT avec autorisation, en 2016.

Hommage au Bhagavan Vajrasattva

1. Me prosternant de la manière qui convient aux pieds de lotus de mon Maître, cause de mon obtention de l'état du glorieux Vajrasattva, je résumerai et expliquerai brièvement ce qui a été dit dans de nombreux textes tantriques sans défaut à propos de la dévotion au Maître. Écoutez respectueusement.

2. Tous les bouddhas du passé, du présent et du futur, résidant dans les champs des dix directions, rendent hommage aux maîtres tantriques dont ils ont reçu les plus hautes initiations.

3. Trois fois par jour, avec une foi extrême, vous devez manifester le respect que vous inspire le Maître qui vous enseigne [la voie tantrique] en joignant les mains, en lui offrant un mandala et des fleurs, en vous prosternant jusqu'à toucher ses pieds avec votre tête.

4. Pour ceux qui ont pris les vœux monastiques : si leur Maître est un laïc ou s'il est leur junior, qu'ils se prosternent [en public] en direction d'objets tels que ses livres, afin d'éviter les critiques méprisantes des gens du monde. Mais, mentalement, qu'ils se prosternent devant leur Maître.

5. [Tous les disciples], même ceux qui ont pris les vœux monastiques, leur Maître fut-il un laïc ou leur junior, doivent le servir et lui montrer du respect en obéissant à ses injonctions, en se levant [quand il arrive], en lui présentant son siège. Mais les moines doivent éviter en public les prosternations et actions inaccoutumées [telles que lui laver les pieds].

6. Afin que l'engagement aussi bien du Maître que du disciple ne dégénère pas par la suite, ceux qui sont héroïques doivent procéder à un examen mutuel pour déterminer si chacun, envers l'autre, est capable d'assumer une relation de maître à disciple.

7. Un disciple sensé ne devrait jamais prendre pour maître quelqu'un qui serait dénué de compassion, coléreux, méchant, arrogant, possessif, sans autodiscipline ou vaniteux.

8. Un maître doit être constant [dans son comportement], posé [dans ses propos], sage, patient, intègre, sans hypocrisie. Il doit savoir mettre en application mantras et tantras. Il doit aussi avoir amour et compassion, ainsi qu'une connaissance exhaustive des Écritures.

9. Il doit avoir une connaissance complète des dix domaines. Il doit savoir dessiner les mandalas, expliquer les mantras. Il doit avoir une foi parfaitement pure et la totale maîtrise des sens.

10. Étant devenu le disciple d'un tel maître bienveillant, s'il vous arrivait d'éprouver délibérément du mépris pour lui, vous amèneriez à maturité une souffrance ininterrompue, de la même façon que si vous aviez méprisé tous les bouddhas.

11. Si vous êtes assez fou pour mépriser votre Maître, vous mourrez de maladies contagieuses, d'une mort violente, de maladies provoquées par des esprits malfaisants, de fièvres ou d'empoisonnement.

12. Vous serez tué par un souverain [injuste], par le feu, par un serpent venimeux, par l'eau, par des sorcières ou des bandits, par des esprits malfaisants ou par des sauvages, et ensuite vous renaîtrez en enfer.

13. Ne perturbez jamais l'esprit de vos Maîtres. Si vous êtes assez fou pour le faire, il est certain que vous irez bouillir en enfer.

14. Il est clairement enseigné que ceux qui méprisent leur Maître demeureront dans les pires enfers qui soient, comme l'enfer Avici.

41. Quelles que soient les offrandes que vous ayez reçues après avoir effectué des rituels comme [la consécration appelée] « Ouverture des yeux », vous devez les présenter toutes à votre Maître. Après que celui-ci en aura prélevé une portion, vous pourrez utiliser le reste comme il vous plaira.

42. En la présence de son Maître, un disciple ne doit pas se comporter [comme un Maître] vis-à-vis de ses propres disciples et ces derniers ne doivent pas se conduire avec lui comme avec leur Maître. C'est pourquoi, [en présence de votre Maître] empêchez vos disciples de vous témoigner du respect comme par exemple se lever [à votre approche] et se prosterner devant vous.

43. Quand vous faites une offrande à votre Maître, ou quand votre Maître vous présente quelque chose, offrez ou recevez en utilisant vos deux mains, avec la tête légèrement inclinée.

44. Soyez diligent dans toutes vos actions, alerte et attentif à ne jamais oublier votre engagement [vis-à-vis de votre Maître]. Si d'autres disciples transgressent [les bonnes règles] de conduite, corrigez-les amicalement.

45. Si la maladie vous empêche de vous incliner devant votre Maître et vous oblige à faire ce qui normalement est interdit, même sans l'autorisation expresse de votre Maître, vous ne subirez aucune conséquence funeste si vous gardez un esprit vertueux.

46. Quel besoin y aurait-il d'en dire plus ? Faites tout ce qui peut contenter votre Maître et évitez tout ce qui peut le mécontenter. Soyez diligent dans ces deux comportements.

47. Les réalisations proviennent de [ce qu'on a fait qui plaisait au] Maître. Ceci a été enseigné par le Bouddha Vajradhara lui-même. Sachant cela, efforcez-vous de contenter pleinement votre Maître par vos actions [du corps, de la parole et de l'esprit].

35. Quand vous demandez conseil à votre Maître, demandez-lui quoi faire. Puis, les mains jointes au niveau du cœur, écoutez attentivement ce qu'il a à vous dire. [Quand il a terminé], répondez : « Je ferais ce que vous avez dit ».

36. Si vous bâillez, toussiez, [vous raclez la gorge ou riez en sa présence], couvrez-vous la bouche avec la main. Après avoir fait ce que votre Maître vous a dit de faire, rendez-lui en compte en termes doux et courtois.

37. Si vous désirez recevoir un enseignement, présentez votre requête à trois reprises les mains jointes, votre genou [droit] à terre. [Quand il enseigne], tenez-vous assis avec humilité et respect, vêtu de manière appropriée, [avec des vêtements nets et propres, sans ornement ni bijou, sans maquillage].

38. Quoi que vous fassiez pour servir [votre Maître], ou lui témoigner du respect, ne le faites jamais avec un esprit arrogant. Tenez-vous, au contraire, comme une jeune mariée, timide, pleine d'appréhension et de retenue.

39. En la présence [du Maître] qui vous enseigne, ne vous comportez pas d'une manière prétentieuse et provocante. Si vous êtes tentés de vous vanter auprès des autres de ce que vous avez fait [pour votre Maître], examinez votre esprit et abstenez-vous d'un tel comportement.

40. Si l'on vous demande d'effectuer une consécration, [de donner une initiation avec introduction dans] un mandala, d'effectuer une puja du feu ou de rassembler des disciples pour les enseigner, vous ne devez pas le faire si votre Maître se trouve dans les parages, à moins qu'il ne vous y ait d'abord autorisé.

15. C'est pourquoi, efforcez-vous de tout cœur de ne jamais déprécier votre Maître tantrique qui ne fait pas étalage de sa grande sagesse et de ses vertus.

16. [Si par défaut d'attention, vous avez manifesté de l'irrespect] à votre Maître, présentez-lui respectueusement une offrande et demandez-lui pardon. Ainsi, dans le futur, vous ne subirez aucun mal tel que maladies, etc.

17. Il a été enseigné qu'au Maître auprès duquel vous avez pris l'engagement (de le visualiser comme indissocié de votre déité de méditation) vous deviez intentionnellement sacrifier votre femme, vos enfants et même votre vie, bien que ceux-ci ne soient pas aisés à abandonner. Est-il besoin de mentionner vos possessions éphémères ?

18. [Une telle pratique d'offrande] peut faire obtenir à un disciple zélé jusqu'à l'état de Bouddha dans cette vie-même, alors qu'autrement, cet état serait difficile à obtenir même après d'innombrables ères cosmiques.

19. Gardez toujours votre engagement (vis-à-vis de votre Maître). Adressez continuellement des offrandes aux tathagatas. Faites aussi continuellement des offrandes à votre Maître parce qu'il est identique à tous les bouddhas.

20. Ceux qui désirent obtenir l'inextinguible (Corps de la Loi d'un bouddha) doivent offrir à leur Maître tout ce qu'eux-mêmes trouvent plaisant, des objets insignifiants à ceux qui ont le plus de valeur.

21. Faire des dons [au Maître] est comme faire des dons ininterrompus à tous les bouddhas. Sur la base de ces dons, de nombreux mérites sont accumulés, et de cette accumulation provient l'obtention suprême [de l'état de Bouddha].

22. C'est pourquoi, un disciple possédant les qualités de compassion, générosité, éthique et patience ne doit jamais considérer son Maître comme différent du Bouddha Vajradhara.

23. Vous ne devez jamais marcher même sur l'ombre de votre Maître, parce que les conséquences en seraient les mêmes que celles résultant d'avoir détruit un stoupa. À plus fortes raisons, ne devez-vous pas marcher sur, ni enjamber ses chaussures ou son siège, ni vous asseoir à sa place, ni vous servir de sa monture.

24. Un disciple sensé doit obéir à son Maître joyeusement et avec une énergie enthousiaste. S'il vous manque le savoir ou la capacité [de faire ce qu'il vous demande], expliquez-lui en termes [polis] pourquoi vous ne pouvez le satisfaire.

25. C'est de votre Maître que proviennent les réalisations, les renaissances favorables et le bonheur. C'est pourquoi, faites un effort pour ne jamais transgresser les recommandations de votre Maître.

26. [Veillez] sur les biens de votre Maître comme vous le feriez sur votre propre vie. Traitez les proches de votre Maître avec le même [respect que celui que vous lui témoignez]. [Ayez de l'affection pour] toutes les personnes de son entourage, comme s'il s'agissait de vos parents les plus chers. Pensez de cette façon à tout moment avec un esprit bien concentré.

27. Ne vous asseyez jamais sur le [même] lit ou le [même] siège [que votre Maître], ne marchez pas devant lui. [Pendant les enseignements], ne portez pas vos cheveux en chignon sur le sommet de votre tête, [ne portez ni chapeau]. Ne vous asseyez pas avant lui, [ne prenez pas un siège quand il est assis par terre]. En sa présence, ne mettez pas vos mains sur les hanches (avec arrogance).

28. Ne vous asseyez, ne vous appuyez pas quand votre Maître est debout, [ne vous allongez pas quand il est assis]. Soyez toujours prêt à vous lever et à le servir avec habileté et bonnes manières.

29. En présence de votre Maître, ne crachez pas, [ne toussiez pas, ne vous mouchez pas sans couvrir votre tête]. N'étendez pas vos jambes quand vous êtes assis. Ne marchez pas en long et en large [sans raison]. Et ne vous querellez jamais.

30. Ne massez pas vos membres, ne les frottez pas. Abstenez-vous de chanter, danser, faire de la musique [pour tout autre motif que religieux], ne bavardez pas inconsidérément, [ni ne parlez trop fort] dans le périmètre de son audition possible.

31. [Quand votre Maître entre dans la pièce], vous devez vous lever de votre siège et incliner légèrement la tête. [En sa présence], asseyez-vous respectueusement. La nuit, au bord d'une rivière ou sur un chemin dangereux, avec sa permission, vous pouvez marcher devant lui.

32. Sous le regard de son Maître, un disciple sensé ne doit pas s'asseoir avec le corps de travers, ni s'appuyer contre un pilier ou autre chose. Ne faites pas craquer vos articulations, [ne jouez pas avec vos doigts, ne vous curez pas les ongles].

33. Quand vous lavez les pieds ou le corps [de votre Maître], le séchez, le massez, etc., avant de commencer, puis après avoir terminé, faire trois prosternations. C'est seulement après avoir pris soin de lui que vous pouvez vous occuper de vous-même.

34. Si vous devez vous adresser à votre Maître en l'appelant par son nom, ajoutez-y le titre « Vénérable ». Pour faire naître en autrui le respect à son égard, vous pouvez y ajouter encore d'autres termes honorifiques.